



Projet d'établissement



Crèche La Passerelle

1. **Projet d'accueil** (page 2)
2. **Projet social et de développement durable** (page 6)
3. **Projet éducatif** (page 11)
4. **Charte Nationale d'accueil du Jeune Enfant** (page 32)

Mise à jour : Novembre 2024

I. Projet d'accueil

La crèche La Passerelle est un établissement municipal, géré par La Ville du Bouscat – Place Gambetta33110
Le BOUSCAT

1. Prestations d'accueil proposées

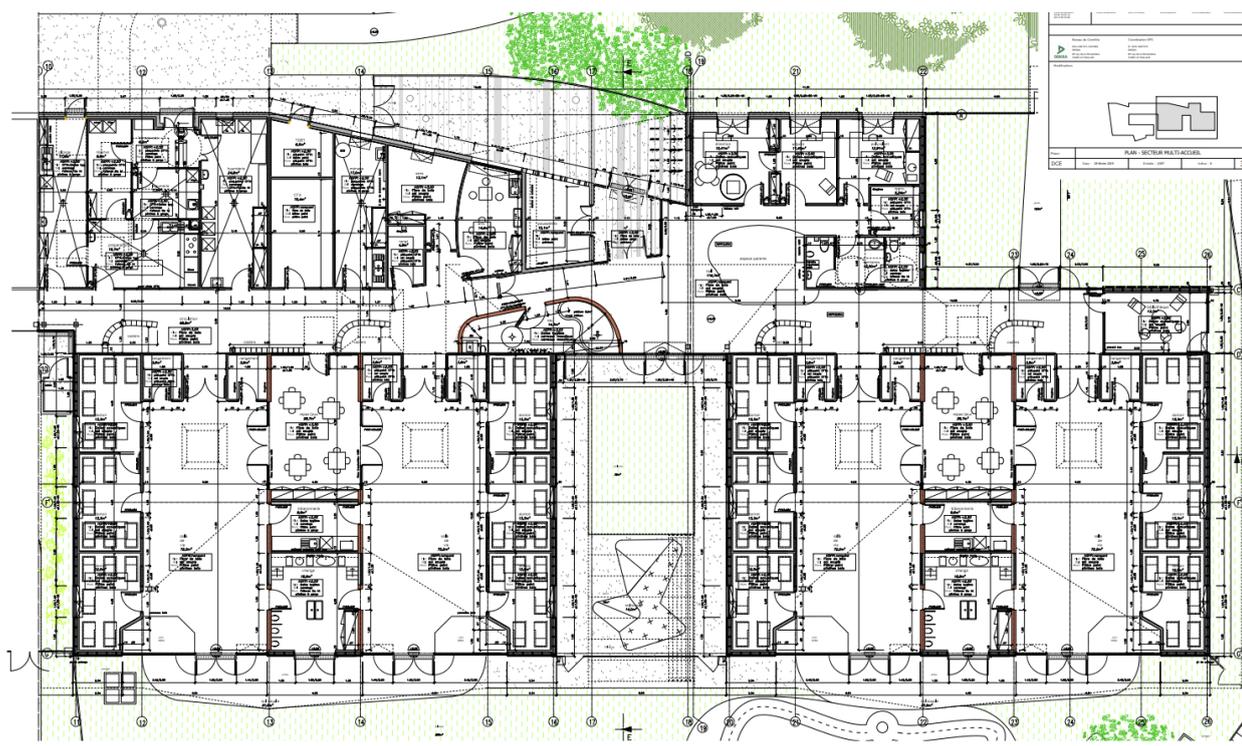
La crèche offre 64 places d'accueil par jour, du lundi au vendredi, de 7h45 à 18h45 et propose trois types de service pour les enfants âgés de 10 semaines à 3 ans :

- un accueil régulier : destiné à accueillir des enfants sur un ou plusieurs jours. Un contrat est conclu entre les parents et la structure
- Un accueil occasionnel (jusqu'à 10 places) : à la demande, sur réservation en fonction des places disponibles du planning
- Un accueil d'urgence ouvert aux familles dans certaines circonstances particulières*

L'établissement est ouvert toute l'année sauf 4 semaines en été, 1 semaine à Noël, le pont de l'Ascension, le lundi de Pentecôte et 3 journées pédagogiques pour le personnel.

2. Les locaux :

Inaugurée en juillet 2021, l'organisation de la crèche a été pensée à partir des grandes lignes du projet éducatif à savoir principalement : les âges mélangés, la motricité libre, l'autonomie de l'enfant, l'accès à la nature et au plein air (Ecolocrèche) et la qualité de vie au travail pour les professionnels.



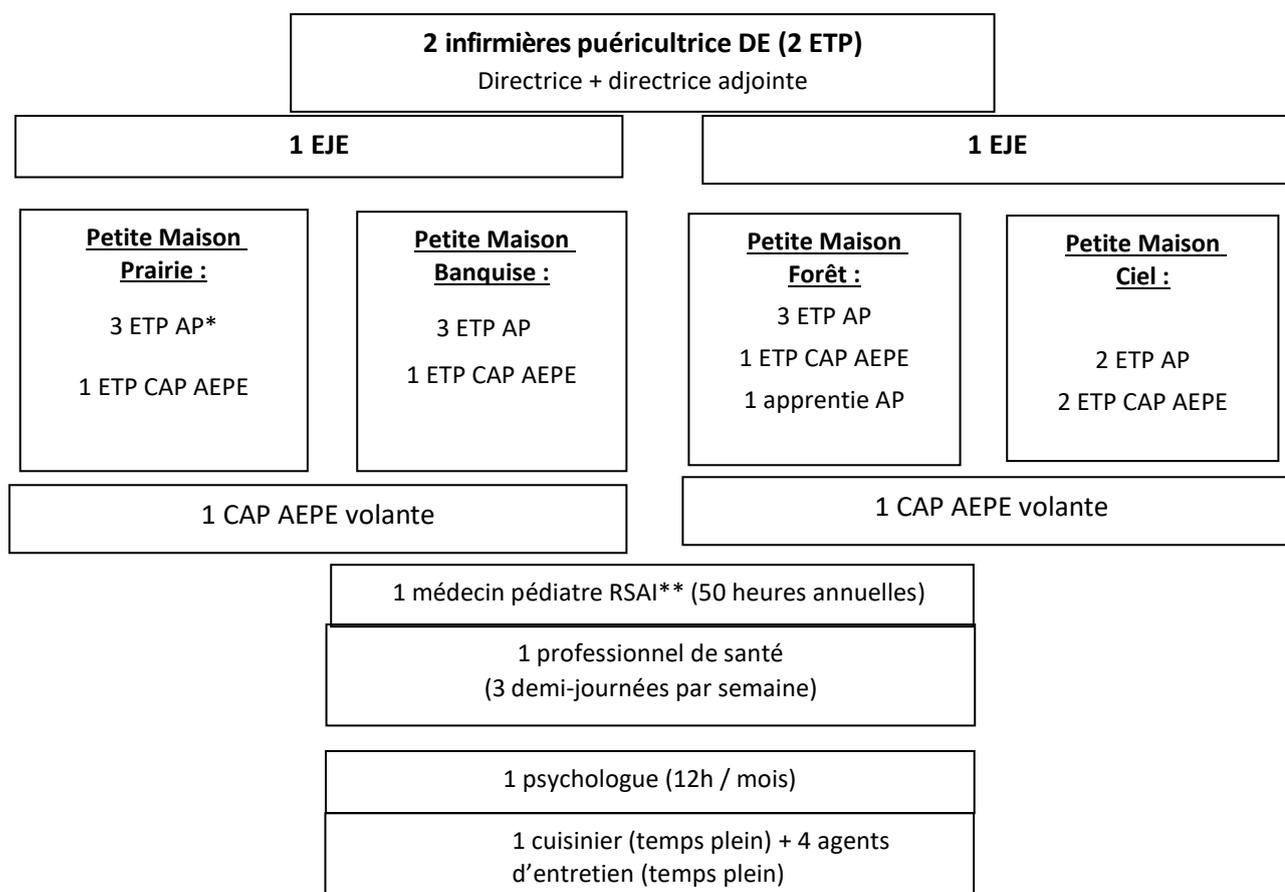
- 4 « **petites maisons** » de 72.2m² accueillant chacune 16 enfants en âges mélangés (soit **288,8 m²**)
- Fonctionnant 2 par 2, ces 4 petites maisons se partagent :
 - o 2 **salles de repas/jeux** de 28.7m² chacune (soit **57.4m²**)
 - o 2 **salles de change** de 19m² chacune (soit **38 m²**)
 - o 2 **biberonneries** de 9.6 m² (soit 19.2m²)
- Chacune des 4 petites maisons dispose de 3 **dortoirs** de 13.3 m² , 13.3m² et 12 m² (soit **154.4 m²**)

- S'ajoutent à ces espaces de vie et d'évolution :
 - o Une espace bibilothèque de **13.7m²**
 - o Une espace « Snoezelen » équipé de **13.1m²**
 - o Une pateageoire de **14.7m²**
 - o Une salle des petits « zartistes » de **14.8m²**
 - o Un grand hall de **116m²**
 - o Un grand couloir de circulation de **68.8m²**
- Chaque petite maison s'ouvre sur un **grand jardin extérieur de 600m²**

TOTAL SURFACE INTERIEURE UTILE AUX ENFANTS = **12.18 m² / enfant** (hors biberonnerie et hors extérieur)

3. L'équipe de la crèche

Une équipe pluridisciplinaire composée de 29 professionnels est présente dans la crèche au quotidien pour accueillir les enfants :



*Auxiliaire de puériculture Diplômée

**Référent Santé et Accueil Inclusif

Des intervenants extérieurs sont présents pour des séances ponctuelles d'éveil culturel ou psychomoteur. L'ensemble du personnel bénéficie du plan de formation continue de la collectivité.

L'équipe encadrant les enfants bénéficie de 3 séances par an d'analyse de la pratique professionnelle, animées par une psychologue clinicienne extérieure à l'organisation. Ces jours-là, la crèche ferme à 17h30.

Toute l'équipe se réunit 3 fois par an en journée pédagogique : 2 jours de pré-rentrée fin août et 1 journée en janvier/février.

4. L'accueil des enfants présentant un handicap ou une maladie chronique



Bien qu'une autre structure municipale soit plus particulièrement organisée et structurée pour accueillir les enfants en situation de handicap (Les Mosaiques), l'organisation en âges mélangés de la crèche la Passerelle, son taux d'encadrement et de diplômés permettent d'accueillir un/des enfants dont le développement ou la santé nécessitent des ajustements.

La présence de 2 puéricultrices à temps plein et d'un professionnel de santé 1.5 jour par semaine favorise la mise en place de projets d'accueil personnalisés le cas échéant.

Dans certaines situations, la directrice s'assurera que la fréquentation de la crèche est favorable et profitable à l'enfant et qu'il bénéficie par ailleurs des soins et du suivi médical ou spécialisé dont il a besoin. Elle organisera le cas échéant des rencontres régulières avec les autres professionnels intervenant auprès de l'enfant.

La question de l'après-crèche se posera très vite si l'orientation scolaire à 3 ans est prématurée ou inenvisageable. Si le handicap ou la maladie est connu et présenté par la famille lors de l'inscription, le projet d'accueil sera réfléchi avec elle, en associant le pédiatre de la crèche, la puéricultrice, la psychologue, et le cas échéant, les éventuels médecins, institutions ou intervenants paramédicaux intervenant auprès de l'enfant.

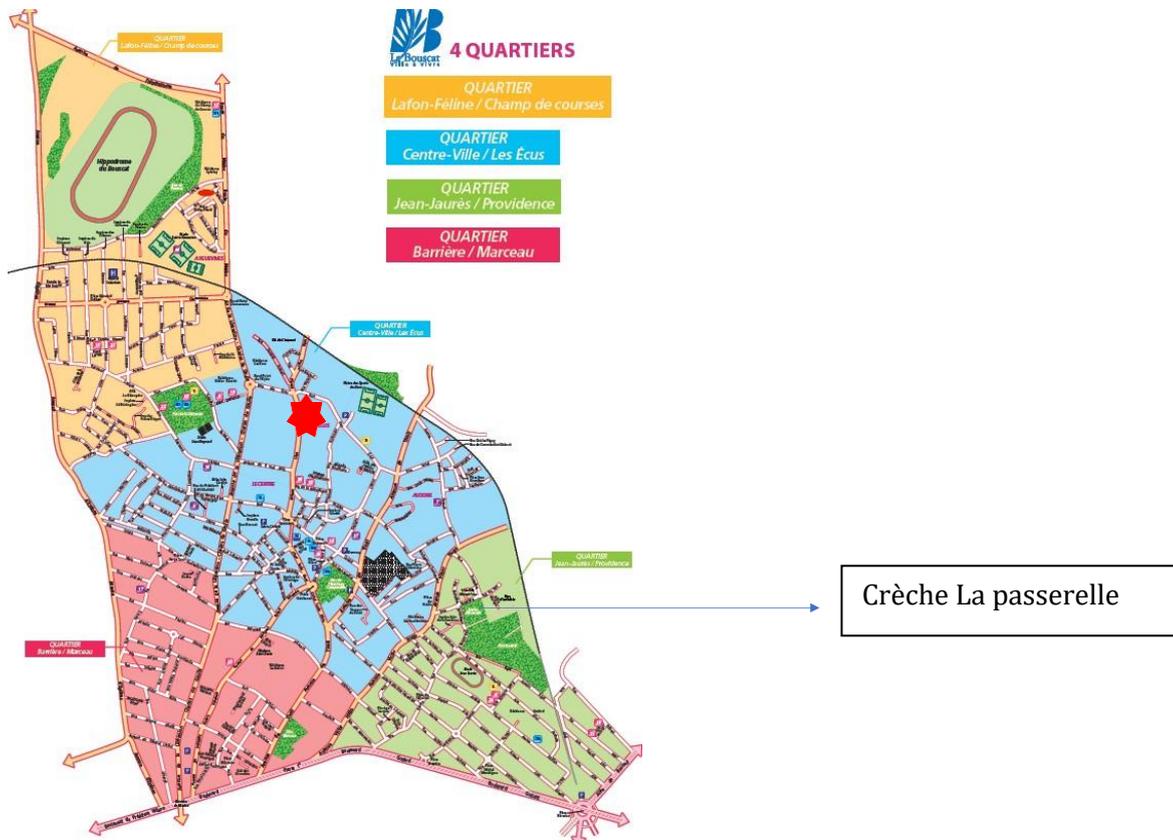
Si cette question de santé de l'enfant n'est pas amenée par la famille et que l'équipe est interpellée par le comportement d'un enfant, elle s'appuiera sur une procédure et sur ses compétences et ressources internes (pédiatre, psychologue, professionnel de santé) pour étayer ses propres observations et les partager dès que possible avec les parents.

Le projet d'accueil sera tourné autour de deux enjeux principaux : l'intérêt de l'enfant et/ou le besoin de répit du parent.

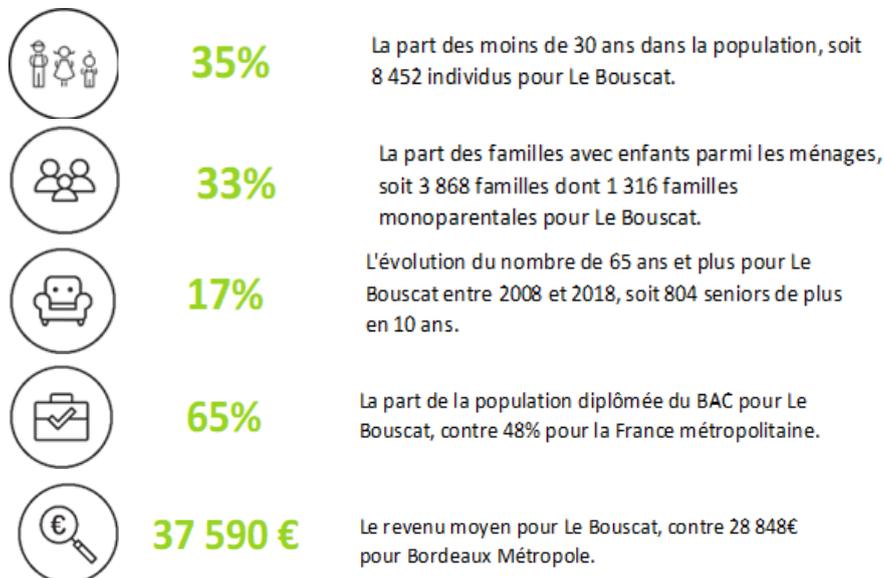
La crèche s'appuiera sur la Cellule Ressource Handicap du Département de la Gironde pour médiatiser si besoin la relation ou faciliter l'orientation vers les institutions compétentes. Elle s'appuiera également sur le centre ressource d'APIMI et les RCP proposées tous les mois en cas de besoin.

2. Projet social et de développement durable

2.1 Présentation synthétique du Bouscat et de sa population



Le Bouscat se situe sur la rive gauche de la Garonne, dans le cadran nord-ouest de la métropole bordelaise dont elle fait partie. Elle compte 24 167 habitants au 1^{er} janvier 2022. Très urbaine, avec une densité de population sensiblement équivalente à celle de Bordeaux, elle est convoitée pour son caractère de ville-village, calme et agréable à vivre. Elle comprend un quartier politique de la ville (champs de Courses, en jaune).



Avec 24 070 habitants en 2021, la population du Bouscat, tout comme la Métropole Bordelaise a connu une augmentation constante de sa population depuis les années 80, cette augmentation est néanmoins moins forte que dans la Métropole bordelaise.

Le Bouscat est constitué d'une population assez hétérogène. On note une augmentation légère des 0-14 ans entre 2013 et 2019. La tranche des 45 à 59 ans est en baisse entre 2008 et 2019, avec à contrario, une augmentation continue du nombre de séniors.

Les retraités représentent une part importante (28,8%) de la population, largement supérieure à la moyenne dans la Métropole (21,3%).

Les employés et ouvriers représentent 19,3% des bouscatais contre 25,1% dans la Métropole. A l'inverse, les cadres et professions intellectuelles supérieures, les artisans, commerçants et chefs d'entreprise sont plus représentés (21,2% au Bouscat contre 17,2 % dans la Métropole).

La part des femmes vivant seules est plus importante au Bouscat et représente 27,4% des ménages. Alors qu'à contrario, le taux d'hommes vivants seuls (15,2% au Bouscat) est plus bas que dans la Métropole. Néanmoins, le Bouscat compte aussi plus de couples avec enfant(s) (21,6%) qu'en moyenne dans la métropole (20,8%). A noter également, un nombre de familles monoparentales relativement élevé représentant 11% des ménages au Bouscat contre 9,7 % dans la métropole bordelaise.

Près de 26% des familles ont un seul enfant en 2019, 20% en ont deux, près de 6% en ont 3 et ce dernier chiffre a augmenté depuis 2008.

Le Bouscat compte 47,2% de diplômés de l'enseignement supérieur dont 20,7% de niveau bac+5. Les personnes diplômées sont particulièrement représentées au Bouscat. A contrario la commune compte seulement 11,7 % de personnes ne disposant d'aucun diplôme contre 15,2 % dans la métropole.

Près de 70 % des Bouscatais en âge de travailler sont en emploi. Le taux de chômage au Bouscat en 2019 est légèrement plus bas que dans la métropole bordelaise.

En 2019, le taux d'activité chez les 25-54 ans s'élève à 83.9% (81.5% chez les femmes)

Les conditions d'emploi des Bouscatais correspondent aux moyennes de Bordeaux Métropole, avec une majorité de personnes en CDI ou fonctionnaires. Par ailleurs, en 2019, 17,8% des Bouscatais travaillent dans la commune. Le taux de pauvreté est de 10% au Bouscat contre 14 % en moyenne dans la métropole (14,6 en France). Les 30-39 ans représentent la tranche d'âge avec le plus fort taux de pauvreté au Bouscat.

2.2. La crèche La passerelle et le projet social de territoire

Implantée dans un bâtiment accueillant également un centre social, le RPE, le Lieu d'accueil Parent-enfant, la crèche La passerelle est engagée dans un écosystème et dans le projet social de territoire piloté par l'AGORA (observatoire dynamique).

Avec ses 64 places, elle accueille environ 100 enfants par an.

Compte tenu des caractéristiques du territoire, (84.9% de taux d'activité – 81.5% de taux d'activité des femmes), les places d'accueil à temps plein sont prioritairement réservées aux enfants dont les parents travaillent. Toutefois, un certain nombre de situations identifiées font également l'objet d'une attention particulière :

- Les fratries de moins de 3 ans
- La présence au sein du foyer familial d'une personne atteinte d'un handicap ou d'une maladie chronique
- Les parents en situation de monoparentalité (11% sur le Bouscat contre 9.7% sur la Métropole)
- Les situations identifiées par la MDS ou la PMI pour un besoin d'accompagnement spécifique
- Les enfants à charge de personnes engagées dans un parcours d'insertion sociale et professionnelle et/ou bénéficiant des minimas sociaux, pour leur permettre de prendre un emploi, de créer une activité ou de participer aux actions d'accompagnement professionnels qui leur sont proposées (article L 214-7 du CASF).

Sauf difficulté particulière signalée, dans le souci de préserver la continuité d'accueil durant leurs 3 premières années de vie et de sécuriser le bassin d'emploi des assistants maternels du Bouscat, les enfants bénéficiant déjà d'un mode d'accueil (assistante maternelle, MAM, micro-crèche...) ne seront pas prioritaires pour une entrée en établissement.

La contribution de la crèche La Passerelle au projet social de territoire se traduit par :

- ❖ Son action quotidienne pour soutenir les jeunes parents dans la conciliation vie familiale et vie professionnelle
- ❖ Ses actions de prévention en santé à travers les réguliers « café ou apéros des parents » (hygiène bucco-dentaires, prévention de cancer du sein, prévention autour des écrans...)
- ❖ Son ouverture sur le quartier et son travail partenarial avec les acteurs de ce dernier, notamment : le centre social Ricochet, la Résidence Autonomie Mieux vivre, l'école Jean-Jaurès, la PMI
- ❖ Son action en matière de dépistage et de prévention des violences intra-familiales
- ❖ Son action en matière de dépistage précoce d'éventuels troubles du développement
- ❖ Le soin apporté à nourrir l'estime de soi des enfants, valorisant leurs compétences, encourageant leur créativité et leur curiosité, favorisant leur autonomie et leur bonne santé psychique
- ❖ Son partenariat historique avec les structures de soin, de prévention et d'insertion : le CAMPS, le CSMI, la Cellule Ressource Handicap, le CAL, le CRA, la PMI, le CADA
- ❖ Son implication au sein du réseau local parentalité, de la démarche RSE (Responsabilité Sociale et Environnementale) et aux rencontres organisées par l'AGORA (exemple en décembre 2022 sur les violences intra familiales)

2.3. Un lieu de vie convivial et soutenant pour les familles



Lauréate de l'appel à projet des 1000 Premiers Jours lancé par l'Agence Régionale de Santé, la Ville du Bouscat engage fortement son projet petite enfance et l'ensemble de ses services dans une politique volontariste de soutien à la parentalité. Les Rendez-vous des 1000 Premiers Jours (action REAAP) est la première action phare de cette politique en direction des parents et consiste en une série de soirées thématiques proposées tous les deux mois, autour d'un intervenant spécialiste de la petite enfance.

La crèche La Passerelle contribue largement à cette ambition à travers l'attention qu'elle porte à faire de la crèche un lieu d'accueil et de vie, au sein duquel les parents peuvent se rencontrer, créer des liens entre eux et avec l'équipe au-delà des simples transmissions quotidiennes. Aussi, l'équipe propose tout au long de l'année des « cafés des parents », des « after-crèche » et d'autres temps festifs au moment de Noël ou de l'été. Les parents sont également invités à participer à l'animation d'ateliers avec les enfants sur la base du volontariat, à accompagner des sorties, à passer du temps à la crèche.

La directrice ou les éducatrices de jeunes enfants se rendent disponibles pour rencontrer les parents à chaque fois que le besoin se fait sentir. La psychologue, très présente à la crèche et repérée par les familles, reçoit en entretien les parents, à la demande.

2.4. Un environnement de travail sécurisé et agréable pour les professionnels

Les métiers de la Petite Enfance sont extrêmement exigeants sur le plan de la posture, de la réflexion et de l'engagement professionnel. Ecoute et attention permanente portée aux autres, disponibilité psychique et physique indispensable à l'accueil des émotions (souvent fortes), communication ajustée à chacun, concentration garante de la sécurité de tous, sont autant de compétences mobilisées au quotidien, dans un contexte de travail d'équipe complexe.

Si cette posture semble essentiellement intuitive, il n'en est rien. Le référentiel théorique soutenant les pratiques est également très engageant. Les connaissances sur le développement du jeune enfant évoluent considérablement ces dernières années grâce aux découvertes en neurosciences, et avec elles, les pratiques professionnelles dans les crèches. Les professionnels de la petite enfance sont plus que jamais engagées aux côtés des parents pour les accompagner dans leur rôle, et dans à la prévention primaire et précoce.

La crise sanitaire de 2020-2022 a fortement impacté le secteur de la petite enfance. Pour soutenir l'engagement professionnel des équipes et leur motivation dans ce contexte, La Ville du Bouscat veille à fédérer autour de valeurs fortes et un dialogue ouvert avec les agents.

- ❖ **La qualité avant la quantité** : si une bonne gestion est indispensable pour maintenir le plus longtemps possible un service public de la petite enfance, elle ne passera jamais avant la sécurité et la qualité de l'accueil des enfants. Aussi, en cas de manque de personnel, la Ville choisira toujours de réduire la capacité d'accueil plutôt que de surcharger les équipes.

- ❖ **Un dialogue ouvert** : à travers un management bienveillant et de proximité, les conditions de travail font l'objet d'un dialogue permanent.

- ❖ **Du temps pour penser sa pratique, transmettre et développer ses compétences** :
 - 3 journées pédagogiques et de cohésion d'équipe par an
 - 3 séances d'analyse de la pratique professionnelle par an (6 heures)
 - Des réunions flash régulières
 - Des groupes de travail thématiques et transversaux
 - Une réunion par mois avec la psychologue à partir de ses observations
 - L'accès à la formation continue pour tous les agents, tous les ans.
 - Une formation « manager Ressources » pour les directrices et EJE
 - Le tutorat d'élèves (auxiliaires de puériculture, CAP AEPE, stages d'observation élèves de 3eme, infirmières, EJE ...)
 - Le tutorat de nouveaux collègues
 - La possibilité pour les agents de participer aux jurys de VAE, d'examens ...

2.5. Une crèche tournée vers la nature, engagée dans la promotion de la santé et la lutte contre le dérèglement climatique

❖ **Une démarche transversale portée par la Ville...**

La Ville du Bouscat est certifiée RSE (Responsabilité Sociale et Environnementale) par l'AFNOR, avec un niveau de 4 sur 5 et acculture en permanence ses agents et ses partenaires à cette démarche. Les crèches et multi-accueils municipaux sont engagés dans la démarche *Ecolocrèche* et La Passerelle est déjà labellisée depuis 2020 (relabélisée en 2024). La réflexion a été engagée dès 2009 à travers le premier Agenda 21 de La Ville et la mise en œuvre du nettoyage écologique dans tous les bâtiments municipaux. Les directrices de crèches ont toutes été formées sur les perturbateurs endocriniens et la qualité de l'air intérieur dans les lieux d'accueil de la petite enfance avec l'association Habitat Santé Environnement. La Direction Petite Enfance s'est investie dans la démarche initiée par l'ARS autour de la création du guide *Recocrèche*.

Le Projet Educatif Global (0-25 ans) de la Ville, intitulé *Génération Alpha*, se déploie autour de 4 grands axes : la Santé, le Vivre Ensemble, le Développement Durable et le numérique. Lors d'un séminaire en 2021, une formation sur l'accueil des enfants en situation de handicap a été dispensée à l'ensemble des agents pour favoriser des écoles et des crèches inclusives et bienveillantes. Un partenariat solide entre la Ville, la CAF, l'Education Nationale et le Département renforce et soutient le développement des actions par l'ensemble des acteurs locaux.

❖ ... et largement mise en œuvre à la crèche :



La crèche La Passerelle est labellisée *Ecolocrèche* depuis 2020 (relabellisée en 2024 pour 4 ans supplémentaires). Cette récompense valorise un engagement très fort de la ville et de l'équipe professionnelle, à la fois sur la partie bâtiment (écoconstruction : chaudière à bois, panneaux photovoltaïques, engagement RSO des entreprises), que sur sa politique d'achats, sa lutte contre le gaspillage et l'ensemble de ses pratiques visant à réduire au maximum l'émission de GES et l'impact sur le changement climatique. Cette démarche valorise également un management dans lequel les professionnels sont associés aux décisions qui les concernent, disposent de temps pour penser leur pratique, ont de l'autonomie et bénéficient d'un environnement de travail agréable et stimulant.

Un bureau d'études techniques et de conseil en gestion de l'environnement spécialisé dans la qualité environnementale du bâtiment a été mandaté sur le chantier de construction et a participé à la rédaction du marché d'équipements. Nous avons récupéré les meubles en bon état pour n'acheter que ce qui était nécessaire. Un cahier des charges exigeant en matière de développement durable a été imposé aux fournisseurs (entre 25 et 50% de la note) en matière de composés organiques volatiles et de bilan carbone.

Le projet éducatif de la crèche fait la part belle à la nature. Le jardin est un lieu de vie à part entière, on y joue, on y mange et on y fait parfois la sieste et l'équipe souhaite développer encore davantage le projet de plein air.

La cuisine est faite « maison » par un cuisinier à temps plein, qui connaît les enfants et s'ajuste à leurs besoins. Les menus sont élaborés à partir de produits frais le plus possible et « bio » à 50%. La préparation des repas sur place au quotidien favorise la réduction du gaspillage alimentaire.

Sur le plan des jeux, jouets et petit équipement, le bois et autres matières naturelles (caoutchouc, bambou..) sont préférés au plastique à chaque fois que c'est possible.

La peinture et la colle sont « faites maison » et de nombreux jeux sont fabriqués à partir d'emballages et autres matières recyclées.

Un potager est entretenu à la crèche par les enfants et les agents en lien avec les résidents de la résidence autonomie Mieux Vivre.

Une attention est également portée à la consommation d'eau :

- l'eau du robinet de la biberonnerie qui doit couler 2 minutes avant utilisation est récupérée pour arroser les plantes
- l'eau non bue par les enfants à table est récupérée (par les enfants eux-mêmes) pour la chasse d'eau des toilettes

Les adultes veillent à valoriser tous les « éco gestes » en montrant l'exemple et transmettre de bonnes habitudes aux enfants qui sont les citoyens de demain.

La crèche s'implique également chaque année dans l'action Octobre Rose pour la sensibilisation des parents à l'importance du dépistage du cancer du sein, en lien avec le CCAS.

3. Projet Educatif

Ce projet éducatif expose les grandes lignes de la pédagogie mise en place au sein de la crèche la passerelle. Il s'appuie sur les valeurs et les connaissances actuelles sur les besoins et le développement des jeunes enfants. Il définit l'accueil de l'enfant et de sa famille en collectivité et le cadre de travail de l'équipe. Il inclut la charte nationale d'accueil du jeune enfant.

Ce document n'est pas figé et il sera travaillé et revu régulièrement par tous les professionnels lors des réunions d'équipe concernant le fonctionnement et l'accompagnement éducatif quotidien. Les échanges fréquents, la réflexion de chacun et le partage d'expériences de chaque professionnel pourra permettre de faire évoluer ce projet et de l'enrichir, au fil du temps.

Le multi-accueil offre 64 places pour accueillir des enfants de 10 semaines à 4 ans. L'accueil des enfants est organisé en petite famille (groupes d'âges mélangés). En grande majorité, il propose de l'accueil régulier à temps complet (4 ou 5 jours) mais aussi de l'accueil régulier à temps partiel de 1 à 3 jours par semaine, et quelques accueils occasionnels sur réservation.

Nos valeurs éducatives :

- Créer un accueil individuel et chaleureux de l'enfant et de sa famille
- Organiser un environnement sécurisant: porteur de l'éveil et de découvertes
- Respecter le développement et la personnalité de chaque enfant dans le groupe
- Favoriser la rencontre et le respect de l'Autre
- Favoriser l'autonomie de l'enfant au quotidien
- Favoriser l'estime de soi, le sentiment de confiance en soi
- Ouvrir à l'éveil artistique et culturel: susciter l'émerveillement et la curiosité

Elles se basent sur différents courants pédagogiques, sociologiques et sur les avancées en neurosciences. Par exemple, **Maria Montessori** pour l'ambiance chaleureuse, le mobilier adapté et l'expérimentation libre fortement encouragée, **Françoise Dolto** pour la communication à l'enfant et la prise en compte des parents, **Célestin Freinet** pour l'individualité dans le groupe et la coopération, **Jean Epstein** pour la place du jeu et la triade parent-enfant-professionnel, **Rudolf Steiner** pour le respect des rythmes des enfants, les jeux d'imitation et la relation à la Nature, **Emmi Pikler** pour la motricité libre, **Adèle Faber** et **Elaine Mazlish** pour une communication bienveillante...

Présentation du multi-accueil collectif

2 pôles - 4 « petites maisons »

Le multi-accueil **la passerelle** se compose de deux pôles : le pôle Est et le pôle Ouest. Chacun de ces pôles se divise en deux « petites maisons » avec chacune trois dortoirs. Les deux petites maisons d'un pôle partagent une salle de repas, une biberonnerie et une salle de change.

- Le pôle **Est** : la salle **prairie** et la salle **banquise**.
- Le pôle **Ouest** : la salle **ciel** et la salle **forêt**.



Des petites familles

Dans chacun de ces quatre espaces, les enfants sont en âges mélangés ou « petites familles ».

L'organisation en petite famille permet une plus grande disponibilité pour répondre à des besoins décalés et une mise en valeur des interactions entre enfants d'âge différents, dans un cadre plus familial. Les relations entre les enfants s'en trouvent enrichies. Cela crée une émulation des plus jeunes avec le reste du groupe grâce à leurs différentes compétences. Cela développe également l'empathie entre pairs.

Du fait de cet accueil individualisé, il apparaît plus aisé d'accompagner un enfant en situation de handicap. Il peut évoluer avec des enfants ayant les mêmes capacités et champs d'intérêt que lui.

Nous accueillons :

- 16 enfants de moins d'1 an
- 22 enfants de 1 à 2 ans
- 26 enfants de 2 à 3 ans

CIEL	FORET	PRAIRIE	BANQUISE
4 bébés	4 bébés	4 bébés	4 bébés
6 moyens	5 moyens	5 moyens	6 moyens
6 grands	7 grands	7 grands	6 grands
16 enfants	16 enfants	16 enfants	16 enfants

Un coin pour chacun

Afin de préserver la tranquillité des plus petits, un « coin bébés » est aménagé proche du dortoir indépendant. Cet espace est délimité par des meubles et l'entrée se fait latéralement pour éviter les arrivées brusques. C'est un endroit calme, douillet et sécurisé.

Le reste de la salle est organisé en espaces : calme/lecture, dinette/poupée, jeux de construction, motricité...

Nous bénéficions de différentes salles (une bibliothèque, une salle d'eau, une salle d'éveil et sens, une salle des arts) qui nous permettent de fonctionner en groupes plus restreints. Cela donne l'opportunité aux enfants ayant les mêmes centres d'intérêts de se retrouver.

Une éco-structure

3 J'ai besoin d'évoluer dans un environnement beau, sain et propice à mon éveil.

Le bâtiment est situé dans le parc d'Arnstadt en face de la résidence autonomie « Mieux vivre », à proximité immédiate des jardins partagés et de la voie verte.

La passerelle est une éco-structure avec sa charpente en bois, sa chaudière à bois, ses panneaux solaires, des cibles HQE très performantes sur la qualité de l'air intérieur et le confort acoustique, une insertion dans le parc...

Elle regroupe une agence postale municipale, un centre social, des salles mises à la disposition d'associations, un relais petite enfance, un lieu d'accueil parents-enfants et le multi-accueil.

Dès l'entrée dans le bâtiment que ce soit sur l'entrée centre social/poste/relais petite enfance ou sur l'entrée indépendante du multi-accueil, une vue directe est offerte sur les jardins et le parc.

L'observation comme base de travail et d'évolution du projet

Observer en structure petite enfance, c'est adopter une attitude attentive sur une situation dans le but de veiller à l'intégration et au bon développement de l'enfant. L'observation par les professionnels est régulière et favorise une meilleure compréhension et accompagnement des besoins de l'enfant.

L'observation nous permet de mieux connaître et comprendre l'enfant, de le voir dans sa globalité. Effectivement, cet outil nous donne l'opportunité de se mettre en retrait et ainsi de relever que des faits et de se détacher de nos émotions. Cela nous permet également de prendre de la distance dans notre pratique éducative.

Ces observations sont ensuite utilisées lors des réunions mensuelles avec la psychologue des crèches.

L'observation permet de nous adapter à un individu et non à un groupe d'âges, ce qui est primordial dans une organisation en petite famille.

Nous portons une attention particulière à l'observation dans la prise en charge des enfants, c'est pourquoi les nouvelles professionnelles et les stagiaires sont formés aux techniques d'observation. Nous avons un classeur dédié expliquant l'observation, sa mise en œuvre et ses objectifs, il regroupe également des grilles d'observations possibles pour guider l'observateur.

Une équipe pluridisciplinaire formée et impliquée

5 Pour que je sois bien traité, il est nécessaire que les adultes qui m'entourent soient bien traités. **Travailler auprès des tout-petits nécessite des temps pour réfléchir, se documenter et échanger** entre collègues comme avec d'autres intervenants.

10 J'ai besoin que les personnes qui prennent soin de moi soient bien formées et s'intéressent aux spécificités de mon très jeune âge et de ma situation d'enfant qui leur est confié par mon ou mes parents.

L'équipe de la passerelle est composée d'un cuisinier, d'auxiliaires de puériculture diplômées, d'agents

d'entretien, de personnes titulaires d'un CAP AEPE, de deux éducatrices de jeunes enfants, d'une directrice-adjointe infirmière puéricultrice et d'une directrice infirmière puéricultrice.

La grande majorité des agents auprès des enfants sont des personnes diplômées. (68% en comptant les directrices) Tous ces agents ont la possibilité de se former entre autres au CNFPT ou au RGPE auxquels la mairie adhère, de participer à des journées métiers, à des conférences, à des congrès. Chaque agent bénéficie d'un plan de formation renouvelé tous les trois ans dans la cadre de l'entretien annuel d'évaluation.

Il y a également trois journées pédagogiques par an durant lesquelles il peut y avoir des intervenants, des réflexions en groupe, des débats, des jeux de rôle, des cours...

Nous avons des temps de réunions avec la psychologue pour parler des enfants et des familles et des temps de supervision en dehors de la présence de la direction.

La psychologue intervient 15 h par mois sur la structure entre temps d'observation, des rendez-vous avec les familles et les réunions d'équipe.

Un médecin de crèche intervient 5h par mois avec une présence tous les jeudis.

Afin de favoriser l'implication active de l'équipe dans le projet, nous organisons des groupes de travail le midi, par groupe de 6 maximum, sur des sujets transversaux.

Ces travaux de groupe ont, entre autres, conduit à la modification de la période de familiarisation, à la répartition des enfants après le déménagement, à des propositions sur les roulements horaires.

Par ailleurs, chaque agent fait partie d'un groupe Ecolocrèche© (eau, alimentation ou jeux et jouets) chargé de proposer un plan d'action et de le suivre.

Des réunions trimestrielles sont proposées en équipe complète en soirée, elles permettent d'échanger sur des sujets ou de former aux gestes de secours, aux gestes en rapport avec un Projet d'Accueil Individualisé, aux protocoles et exercices incendie ou de confinement...

Créer un accueil individuel et chaleureux de l'enfant et de sa famille



Inscription :

Chaque famille est reçue par la directrice ou l'adjointe de la structure. Un temps d'échange autour des souhaits d'accueil est réalisé. La directrice prend le temps de faire visiter la structure, de présenter l'équipe présente, le projet pédagogique et le règlement de fonctionnement.

Au cours de ce rendez-vous, l'inscription administrative de l'enfant est réalisée, le contrat d'accueil est discuté et l'organisation du temps d'accueil à la rentrée est pensée.

Ils reçoivent par mail (sauf situation particulière), le règlement de fonctionnement, la liste des médicaments/crèmes pouvant être donnés sur la structure, la liste du trousseau nécessaire (vêtements de rechange marqués).

Ce temps est un moment d'échange privilégié avec la famille, il permet de faire connaissance avec les parents et avec l'enfant, de faire le point sur son développement actuel, ses habitudes de vie et sur son passif médical s'il y a lieu.

Réunion de pré-rentrée :

Fin juin, nous réalisons des réunions de pré-rentrée en soirée pour les nouvelles familles.

Autour d'une collation, les parents et l'équipe se présentent et échangent autour de questionnements

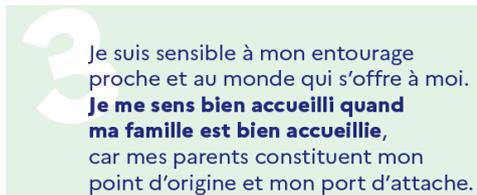
parentaux. L'objectif de cette réunion est de créer du lien entre les parents, de permettre aux parents de poser leurs questions et de profiter des questionnements des autres.

Nous rappelons trois consignes du règlement qui sont importantes pour la vie de la section concernée, le but étant de rester dans la convivialité et de ne pas basculer dans une réunion formelle.

Elle permet aussi aux parents de rencontrer tous les membres de l'équipe avant de partir en vacances, de planifier la rentrée et de visiter la section vide avec le dortoir.

La directrice reçoit les familles individuellement pour finaliser et signer le contrat.

Accueil en douceur à l'entrée du multi-accueil : familiarisation



L'objectif de cette période est de faire connaissance, et de créer des souvenirs positifs pour l'enfant sur la structure.

Nous avons fait le choix de ne pas établir de référence unique auprès des enfants, sauf situation particulière. Ainsi chaque professionnel est en interaction avec l'ensemble des enfants et des familles de la salle de vie. Cette période d'une semaine est la première étape de la création d'un lien de confiance entre les parents et nous.

Le principe étant d'accueillir l'enfant et sa famille sur trois matinées consécutives. Cette pratique s'appuie sur les recherches récentes en neurosciences : un enfant a besoin d'observer au moins trois fois une situation pour la considérer comme prévisible.

Souhaitant respecter au maximum le rythme de l'enfant, nous proposons une plage horaire d'arrivée et de départ entre 9h et 10h avec un départ entre 11h30 et 12h30.

Les jours suivants, les séparations se font lorsque le parent est prêt.

En général, tous les enfants ont mangé sur place avec leurs parents pendant de familiarisation, les bébés ont été couchés dans le dortoir et levés par leur parent.

Le dernier jour de la familiarisation, l'enfant fera une petite journée.

Pour susciter des échanges et la création de lien entre les parents, nous les accueillons par 2 ou 3 maximum. Cette trame est bien entendue indicative et modifiable en fonction des besoins de chaque enfant et de ses parents.

Exemple de familiarisation :

- **Jour 1, 2 et 3** : arrivée entre 9h et 10h-départ entre 11h30 et 12h30, présence de l'enfant avec son parent.
- **Jour 4 et 5** : Début de séparation avec présence du parent avant ou après
- **Jour 6** : Petite journée de maximum 7h

Cafés des parents :



Nous organisons des cafés des parents tous les deux mois le matin entre 8h et 10h30, les parents sont prévenus par affichage.

Ces temps donnent l'opportunité aux parents de se rencontrer, de créer du lien, de la convivialité, d'échanger sur leur quotidien.

Ces cafés se tiennent dans l'espace parent dans le hall de la crèche. Un encas réalisé par le cuisinier et du café-thé sont servis. L'équipe se relaie autour sur ce temps pour partager un moment avec les parents.

Apéros-discussions à thème

Lorsque le besoin se fait sentir, nous organisons des apéros discussions à partir de 17h30 sur un thème précis comme la rentrée à l'école, le sommeil, la « propreté », etc... en présence de la psychologue de la structure.

L'objectif est de pouvoir aborder des préoccupations qui sont liées à l'âge et qui sont partagées par une majorité de parents. Les échanges se font autour d'une collation sans horaire d'arrivée ou de départ. Nous faisons des panneaux d'affichage sur le thème qui peuvent être support pour les discussions.

Transmissions

Le « sourire », une posture professionnelle: un accueil chaleureux participe au bien-être et à l'envie des parents de s'installer dans les espaces de vie des enfants. Les parents, rassurés, ont un ressenti positif qui participe au bien-être de leur enfant et renforce les relations de confiance établies avec l'équipe.

Ainsi, pour un accueil individualisé, les professionnels se rendent disponibles, sécurisants et respectueux. L'équipe de la section s'organise afin qu'un professionnel reste disponible auprès du groupe d'enfants déjà présents et qu'un autre accueille les familles à leur arrivée.

Il est indispensable de tenir les parents informés de la vie de leur enfant à la crèche de façon transparente. Pour se faire l'ensemble de l'équipe attache de l'importance à des transmissions de qualité. En section, les professionnels donnent aux parents des transmissions de faits : ils s'appuient sur une observation des actions de l'enfant et non pas sur une interprétation de son comportement. Ils se montrent à l'écoute et attentif aux attentes quotidiennes des parents pour leur enfant.

Il est important de souligner que l'équipe a fait le choix de ne pas toujours insister sur des comportements inhérents à la vie en collectivité (formes d'agressivité...) pour ne pas les stigmatiser. En effet, ces comportements sont souvent périodiques. L'équipe s'engage à les observer pour accompagner l'enfant vers une réassurance.

Nous essayons également petit à petit de nous détacher des informations sur le sommeil, le change et l'alimentation pour valoriser plus le développement de l'enfant, ses centres d'intérêts, ses occupations.

La relation parent / professionnel à la crèche

L'enjeu du lien entre parents et professionnels concerne la capacité de co-construire une relation unifiant les parents et l'équipe autour de l'enfant.

Le lien de confiance entre les parents et les professionnels nous semble primordial, il se construit dès l'entretien d'inscription, la réunion de pré-rentrée, les jours partagés de familiarisation jusqu'aux échanges quotidiens, aux temps d'activités partagées et aux moments festifs.

« Rien de plus structurant pour un enfant que de voir ses parents et les professionnels se parler. » Jean EPSTEIN



atelier avec les parents : création de pâte à modeler maison coloré au jus de myrtilles

Le soutien à la parentalité

A la crèche la Passerelle, comme dans toutes les structures municipales, la posture professionnelle fait l'objet d'une réflexion et d'une analyse régulière. La posture recherchée se rapproche de celle de « l'accueillant » en lieu d'accueil parent-enfant, en cela que les professionnels ne sont pas positionnés dans des fonctions d'expertise ou de conseil vis-à-vis des parents. Si leurs connaissances sont essentielles pour garantir une bonne prise en charge des enfants au sein du lieu d'accueil, elles ne sauraient être mise en avant dans le soutien à la parentalité.

Soutenir la parentalité consiste davantage à valoriser les compétences parentales, à partager ses observations et son expérience quotidienne de l'enfant dans un esprit de coéducation, en gardant à l'esprit que le premier éducateur de l'enfant est son parent.

Un multi-accueil tourné vers l'extérieur (partenariats)

Nous souhaitons que la crèche soit perçue comme un espace convivial et familial.

Au cours de l'année, **les parents** sont conviés à des temps d'échange, des temps festifs, la semaine petite enfance... Chaque évènement fait l'objet d'une communication auprès des familles. La participation et l'implication des familles sont importantes pour nous.

Ces temps sont des supports d'échanges entre parents et enfants mais aussi entre professionnels et parents. Enfin, les parents désireux de partager des moments de vie à la crèche peuvent proposer leurs compétences particulières à la direction (chant, musique...).

Nous ouvrons des créneaux du matin à la présence de parents qui souhaitent venir passer du temps sur la structure : lors de jeu libre ou d'activité dirigée. Ces créneaux sont réservables à l'avance, les parents peuvent nous proposer des activités s'ils le souhaitent.

Nous avons un partenariat avec **la médiathèque** de la commune où nous allons tous les deux mois avec un groupe d'enfants en minibus de la ville. Sur place, un animateur fait une lecture aux enfants et nous empruntons des livres.

Nous avons également un partenariat avec **la ludothèque du centre social Ricochet** où nous empruntons des jeux régulièrement.

Un matin par semaine, nous profitons de l'espace au **relais petite enfance** avec un groupe d'enfants.

Nous prévoyons des réunions trimestrielles entre les **différents occupants de La passerelle** (centre social, associations, agence postale, relais petite enfance) afin de mener des projets communs, transversaux ou intergénérationnels au sein du bâtiment.

Nous avons régulièrement des contacts avec les services de la **PMI** autour de situations d'enfants déjà connus, des questionnements ou des sollicitations pour accueillir un enfant dont la famille présente une difficulté.

Les Petits Déjeuners de la Petite enfance réunissent, autour de l'adjoint au Maire délégué, l'ensemble des acteurs du territoire : EAJE municipaux, associatifs, privés, Relais Petite Enfance (ex RAM), la PMI, la CAF. Ces rendez-vous réguliers sont les prémices d'une démarche d'observatoire local de la petite enfance.

Nous participons également aux rencontres régulières proposées par **l'Agora**, structure novatrice, pilote du projet social de territoire, ou dans le cadre de la **Convention Territoriale Globale**. Dans ces espaces, nous échangeons avec de nombreux acteurs du territoire, au-delà du champ de la petite enfance : centres sociaux, bailleurs sociaux, services municipaux (jeunesse, sport, culture...), la mission locale, le BIJ, pôle emploi, l'hôpital suburbain, la MDS, l'Education Nationale...

La Collectivité étant engagée dans la **démarche RSE** (Responsabilité Sociétale des Entreprises), nous accordons une importance à toutes les parties prenantes de notre projet dans un objectif de décloisonnement et de co-éducation.

Le jardin



Le contact réel avec la nature
est essentiel à mon développement.

Nous avons un potager alimenté en partie par les parents et les grands- parents. Les enfants font des semis et arrosent régulièrement les plantations. Nous récoltons notre production qui une fois nettoyée, est consommée par les enfants. Le jardin est un facilitateur d'échanges et une formidable expérience pour les enfants qui adorent regarder pousser et surveiller l'évolution.

Etre au contact de la Nature stimule la créativité, libère les tensions et développe les habilités sociales. En plus de leur procurer un véritable bien-être physique et émotionnel, être en contact de façon quotidienne avec la Nature permettrait aux enfants d'être moins malade. Passer du temps dans la Nature favorise le développement du cerveau du tout petit, ainsi des chercheurs ont observé une augmentation de la mémoire et de la concentration de 5% après une balade en forêt. Le contact avec la Nature permettrait enfin aux enfants de développer leurs sens de l'observation, leur compréhension de l'environnement par l'expérimentation ainsi que leurs 5 sens.



Organiser un environnement sécurisant : porteur de l'éveil et des découvertes

La bonne distance

Par rapport à notre langage :

Nous nommons l'enfant par son prénom, c'est-à-dire celui choisi par sa famille, les surnoms et utilisation de possessifs sont proscrits (ex: tes loulous, mes loulous, chouchou...).

Par le langage, le professionnel accompagne l'enfant dans ses découvertes et suscite son émerveillement. Il valorise ses acquisitions, lui offre un regard bienveillant. Il laisse une place à l'échange. De fait, l'enfant peut à son tour s'exprimer et développer son propre langage. Ces attitudes professionnelles participent, entre autres, à la construction de l'estime de soi chez l'enfant.

Par rapport à nos propres valeurs et nos émotions :

Nous préférons montrer l'exemple en nous disant « bonjour », « merci » sans avoir une attente excessive envers eux comme « qu'est-ce qu'on dit » ou « c'est quoi le mot magique ? ».

Nous travaillons sur nos propres représentations lors des temps dédiés (réunion d'équipe, supervision avec la psychologue) afin d'éviter toute remarque ou chantage autour de l'alimentation, du sommeil ou de la propreté par exemple.

Le jeu

Le premier principe fondateur de l'approche Emmi Pikler est l'**activité libre autonome** qui permet une régulation des émotions et des tensions internes. Pour que l'enfant puisse se livrer à son exploration librement, il doit avoir la possibilité de le faire à son rythme et dans une certaine sécurité affective. La présence des professionnels est alors indispensable, une présence dans le « **être là** » plutôt que dans le « *faire* ».

Les enfants ont besoin d'expérimenter, de décider, de participer, d'échanger.

Plusieurs endroits avec des jeux à disposition vont être aménagés progressivement au cours de l'année, en plus des différents espaces déjà présents dans la salle (détente, éveil sensoriel, manipulation, moteur, symbolique, construction). Nous profitons des périodes en plus petits groupes (ex: vacances) pour mettre de nouveaux jeux à disposition en repositionnant les règles dans ce nouveau cadre.

Ces phases de jeu vont permettre à l'enfant d'apprendre l'autonomie et d'acquérir confiance en lui en prenant ses décisions.

L'adulte sort parfois un jeu et édite des règles comme pour le loto avec un nombre de chaises autour de la table correspondant au nombre maximum de participants, en régulant les arrivées et les départs d'enfant. Nous ne souhaitons pas catégoriser les jeux **en jeu « libre » ou jeu dirigé**, notre objectif est que le jeu dirigé ou semi dirigé de début d'année puisse être à disposition en cours d'année et que les enfants tendent à s'organiser entre eux.

Même dans le jeu dit « libre », il existe des règles comme de limiter l'utilisation à un espace. Par exemple, les pâtes du bac à manipulation ne vont pas dans l'espace calme de lecture, les enfants ne peuvent pas dessiner sur les murs...

Winnicott affirme que « *c'est en jouant et seulement en jouant que l'individu, enfant ou adulte, est capable d'être créatif et d'utiliser sa personnalité toute entière. C'est seulement en étant créatif que l'individu découvre le soi* ».

Nous avons fait le choix de garder des espaces épurés et modulables afin de :

- Donner du sens aux jeux de l'enfant, de créer et exploiter les objets dans toutes leurs perspectives,
- Susciter l'émerveillement et l'imaginaire de l'enfant en créant l'effet de surprise,
- Permettre à l'enfant de faire des choix à la mesure de ses possibilités,
- Favoriser la concentration de l'enfant,
- Permettre aux enfants de ne jouer avec « rien »,
- Favoriser les jeux d'imitation afin de les conduire vers des jeux ensemble.

Les doudous et les tétines

La relation de l'enfant à son doudou ou à sa tétine est propre à chacun. Ils sont souvent considérés comme objets transitionnels qui font le lien entre la maison et la crèche, et peuvent donc être rassurants pour l'enfant.

Il est complexe pour les adultes de reconnaître à quels moments l'enfant en a besoin, ou pas. C'est à l'enfant de décider et c'est à lui de s'en occuper. Savoir son doudou tout le temps à sa disposition permet à l'enfant de choisir quand il en a vraiment besoin et de s'en détacher plus facilement de lui-même.

Des pochettes sont à disposition pour poser sa tétine et son doudou. Nous encourageons les enfants dans le jeu et aux moments des repas, à poser leur tétine et leur doudou à côté d'eux au départ puis dans les pochettes.

Nous encourageons tous les enfants à ne pas parler avec leur tétine dans la bouche. Nous expliquons aux parents que les besoins sont différents à la crèche qu'à la maison, il est donc normal que l'enfant le/les pose moins.

Créer des repères et ouvrir les espaces

Créer des repères et ouvrir les espaces, ces deux actions semblent incompatibles au premier abord. Cependant, chaque enfant a un casier, un porte manteau, un lit et une salle pour manger attirés. Tous ces éléments créent des repères.

Une organisation routinière et prévisible permet à l'enfant d'explorer ce monde en toute sécurité et de développer ses communications avec ses pairs et les figures d'attachement secondaires.

Nous organisons des moments en **libre circulation**, les enfants sont libres d'aller où ils le souhaitent, de s'approprier l'ensemble des espaces en étant toujours en lien avec les professionnels. L'usage de barrières est très limité pour limiter la frustration. Ils savent où ils

peuvent courir, où ils doivent faire des jeux calmes: *dans le coin calme ou l'espace « bébé » par exemple.*

Dans le cadre de cette libre circulation, le positionnement des professionnels est primordial. Un professionnel doit se positionner en « **phare** » à un endroit stratégique. L'idée est d'avoir un adulte en position d'observation, visible de tous les enfants, disponible pour chaque enfant qui a besoin de se rassurer et de se ressourcer par un simple regard.

Un autre professionnel se rendra lui disponible pour accueillir les familles, pour prendre en charge leurs besoins physiologiques dans une relation individualisée.

Quand cela est possible un autre professionnel partage et analyse les observations des personnes phares pour faire des propositions adaptées aux besoins des enfants, il propose ou pas des activités dans les espaces en respectant l'ambiance (calme, motricité...)

Nous avons réfléchi en équipe à des règles permanentes aux espaces et communes à tous les professionnels pour que ce soit cohérent pour les enfants. Par exemple, le toboggan chez nous monte dans les deux sens.

Ces pratiques permettent une plus grande cohésion d'équipe et moins de frustrations pour les enfants.

Le cadre

Les règles sont des décisions prises en équipe. Pour que les enfants puissent y trouver du sens, les comprendre et les intégrer, les professionnels se doivent d'être cohérents.

Les règles sont des repères pour les enfants. Avec les règles et le cadre posé par les professionnels, l'enfant pourra évoluer dans l'espace, choisir ce dont il a besoin, en fonction de ses désirs et de ses capacités.

Par ailleurs, il est important de transformer l'interdit en cadre en proposant une alternative. En installant de quoi grimper dans la salle, il n'est plus interdit de grimper, mais cette action est possible à certains éléments dans l'espace. Par exemple, lorsqu'un enfant tente de monter sur les tables et les chaises, nous lui proposons de grimper plutôt sur une structure motrice, petit pont, trampoline...

Le seul interdit immuable est l'interdiction de se faire mal ou de faire mal aux autres.

L'environnement satisfait aux besoins fondamentaux des enfants, besoins physiologiques et psychologiques:

- **Se mouvoir**: courir, grimper, escalader...
- **Evoluer dans un environnement naturel**: plus un être humain sera en contact de la nature, de l'air pur et en présence de lumière naturelle, mieux il se sentira.
- **Décharger leur trop-plein de tensions** par des cris et des pleurs
- **Explorer**, avec leurs 5 sens et toute la curiosité qui les caractérise
- **Bénéficier de l'affection et de la tendresse d'un adulte** par des câlins, des regards bienveillants, des mots encourageants, des sourires.

Respecter le développement et la personnalité de chaque enfant

J'avance à mon propre rythme
et je développe toutes mes facultés
en même temps : pour moi, tout
est langage, corps, jeu, expérience.
**J'ai besoin que l'on me parle, de temps
et d'espace** pour jouer librement
et pour exercer mes multiples capacités.

Le langage des professionnels

Nous reconnaissons l'importance du langage et des mots adressés aux jeunes enfants, nous sommes donc vigilants dans notre communication à l'enfant.

Ainsi, au cours de la journée, pour donner à l'enfant la sécurité nécessaire à son bien-être nous sommes attentifs à mettre des mots sur les actes de la vie quotidienne, les expériences nouvelles, et la relation avec l'adulte ou les enfants.

Il convient donc de :

- Appeler l'enfant par son prénom
- Utiliser le « je » et le « tu » quand il s'adresse à l'enfant plutôt que le « on »,
- Utiliser un vocabulaire adapté,
- Répéter tant que nécessaire,
- Formuler des actions concises, précises, positives compréhensives de l'enfant.

La communication positive

Il est connu que la négation est plus difficile à comprendre que la formulation positive et directe. Ainsi, quand l'enfant entend « ne t'assois pas sur la table », le cerveau décortique « assois », « table », puis « ne...pas ». L'enfant étant dans la pulsion, la réaction physique sera « plus rapide » que l'analyse cérébrale. L'enfant va donc s'asseoir sur la table.

C'est pourquoi, au lieu de dire la phrase négative, il est préférable de **verbaliser positivement** en disant « assieds-toi plutôt sur la chaise », et **expliquer la raison** « c'est moins dangereux et sûrement plus confortable ».

Change, intimité, accord et participation :

Nous respectons l'enfant dans sa globalité :

- Être présent psychologiquement avec lui
- Verbaliser les actions de l'adulte
- Faire participer l'enfant
- Change debout dès que possible

Le genre

Fille ou garçon, j'ai besoin que l'on me valorise pour mes qualités personnelles, en dehors de tout stéréotype. Il en va de même pour les professionnels qui m'accompagnent. C'est aussi grâce à ces femmes et à ces hommes que je construis mon identité.

Les stéréotypes de genre sont les croyances ancrées que certains traits de personnalités ou compétences sont innés et liés à notre genre. Par exemple, les filles sont plus empathiques, douces, tournées vers des actions de maternage et les garçons seraient plus forts et attirés par des activités motrices et sportives.

La construction de ces stéréotypes de genre, s'il y a lieu, se fait avant l'âge de 4 ans. Les enfants pourront orienter leurs représentations, leurs jeux et leurs choix selon ces stéréotypes.

Cependant, selon les neurosciences, il existe très peu de déterminisme biologique au sujet du genre. De la naissance à 3 ans, il n'existe pas de différences physiologiques au sujet des habiletés motrices des garçons ou des filles. Ces dernières sont essentielles à l'évolution des jeunes enfants et notamment dans leur équilibre et la confiance en soi. Elles seront le lit d'habiletés futures plus fines et plus spécifiques et se façonnent selon l'environnement dans lequel l'enfant évolue. C'est pourquoi nous sommes attentifs en équipe à ce que l'aménagement de l'espace, les activités proposées ou le jeu libre investi par l'enfant permettent de développer ces habiletés, quel que soit son genre. Les propositions faites aux enfants sont donc en lien avec ses besoins individuels, son identité et ses compétences propres et non avec les stéréotypes qui peuvent être ancrés dans notre société.

Il en est de même dans l'accompagnement que nous proposons à l'enfant pour accueillir et exprimer ses émotions, sans distinction de genre. Par exemple, une petite fille a le droit d'être en colère tout comme un petit garçon peut avoir peur.

Notre rôle en tant que professionnels est de prendre conscience de ces stéréotypes et d'y consacrer une attention quotidienne.

Ainsi, nous prêtons attention, par exemple, à appréhender de manière égalitaire la tenue vestimentaire de chaque enfant ou son appétence vis-à-vis des activités motrices sans distinction de genre. De la même manière, nous choisissons de ne pas catégoriser les jeux et supports proposés aux enfants selon le genre et, si besoin, nous accompagnons l'enfant à décoder les messages véhiculés par ces supports sans distinction de genre: exemple du métier de pompier associé au garçon ou de la gymnastique associée au sexe féminin,

...

Cela permet à l'enfant d'élargir les choix et les possibilités qui s'offrent à lui dans sa vie actuelle et future. De cette manière, l'enfant pourra s'enrichir individuellement en élargissant ses aptitudes. Il développera davantage sa créativité et son imagination en multipliant les scénarios et expériences auxquels il est confronté.

S'adresser à l'enfant de la même manière qu'il soit un garçon ou une fille est primordial. Encore une fois, nous appelons l'enfant par son prénom et nous bannissons les surnoms pouvant impliquer des stéréotypes de genre comme par exemple "mon grand" ...

Nous participons à accompagner l'enfant à la prise de conscience de la différence individuelle, de l'égalité et de l'inclusion de chacun au-delà de son genre.

Individualité de l'enfant

Chaque enfant est unique et possède des besoins, des habitudes et un rythme qui lui est propre, que ce soit son rythme de sommeil, de repas ou de développement psychomoteur. Nous veillons en équipe à le respecter dans son individualité. Multiplier les temps individuels avec l'enfant permet de le considérer comme individu dans le collectif et de l'aider à se construire.

L'accueil de l'enfant en situation de handicap

Cette prise en compte de l'individualité des enfants permet une facilité d'adaptation lors de l'accueil d'enfants en situation de handicap ou nécessitant une attention particulière.

Nous pensons qu'il est primordial lorsque cela est possible d'accueillir les enfants en situation de handicap. L'accueil est bénéfique :

- pour la famille de l'enfant en permettant un temps donné de souffler, de travailler, de s'occuper du reste de la fratrie,
- pour l'enfant accueilli qui reçoit une autre stimulation, un autre environnement et un regard posé par des professionnels de la petite enfance dans son quotidien
- mais également pour les autres enfants accueillis et leurs familles qui rencontrent de ce fait la différence dans leur quotidien.
- pour les professionnels qui valorisent des compétences professionnelles (l'adaptation, l'observation...) . A travers ces accueils, ces compétences sont valorisées et renforcées au bénéfice de tous les enfants.

Etant acteur de la petite enfance, nous sommes parfois les premiers observateurs d'une situation de handicap non diagnostiquée.

C'est pourquoi, toute l'équipe a reçu la formation sur le dépistage précoce de l'autisme lors d'une journée pédagogique.

Nous avons sur le multi-accueil des temps d'observation de la psychologue et du médecin référent.

Le sommeil, la sieste

Le sommeil est un besoin fondamental. Il permet entre autres d'intégrer les apprentissages de la journée, de récupérer de la fatigue physique et psychique, de renforcer son système immunitaire et de mieux gérer ses émotions. Chaque enfant a son propre rythme de sommeil qui évolue en fonction de son développement. La proximité du dortoir nous permet de favoriser un endormissement et un réveil échelonné. Il y a en effet trois dortoirs dans chaque salle : un dortoir fermé réservé aux plus petits dans lesquels sont installés des lits hauts à barreaux et deux dortoirs communicants avec des lits bas entourés de mousse ou des couchettes. Cette porte entre les deux dortoirs permet un endormissement séparé mais une surveillance par une seule personne ensuite. Des lits sont réservés dans chaque salle pour les enfants des assistants maternels qui souhaiteraient dormir lors de leurs venues hebdomadaires.

La motricité libre

Emmi PICKLER l'a défini comme « la liberté motrice consiste à laisser libre cours à tous les mouvements spontanés de l'enfant sans lui enseigner quelque mouvement que ce soit »

Les prérequis favorisant la motricité libre sont un environnement adapté et sécurisant :

- Une bonne sécurité affective et une relation harmonieuse avec les adultes responsables de l'enfant. La motricité libre ne signifie pas ne pas s'occuper de l'enfant, au contraire c'est un accompagnement tendre et respectueux du développement propre du bébé.

- Un environnement adapté : qui se résume en « ni trop, ni trop peu ». Un espace assez grand pour que l'enfant soit libre de ses mouvements mais pas trop pour qu'il ne s'y sente pas perdu, quelques jouets adaptés à son âge pour attiser sa curiosité, un support ni trop dur (pas confortable) ni trop mou (entrave la mobilité) et des vêtements confortables, pas trop serrés laissant toute leur mobilité au corps.
- Une relation chaleureuse et bienveillante avec la personne qui s'occupe des soins au nourrisson, afin d'éviter de « crisper » l'enfant par des manières trop brusques de le porter, le changer.

Les bienfaits de la motricité libre sont multiples :

- Une grande aisance corporelle, une fluidité dans les gestes
- Une grande confiance en lui, il se sent capable de faire par lui-même et d'essayer de nouvelles façons de faire
- Une plus grande prudence, une conscience de ses capacités et de ses incapacités
- Diminuer les risques de plagiocéphalie

Pour ces raisons, plusieurs pratiques nous semblent donc indispensables :

- **Les pieds nus**

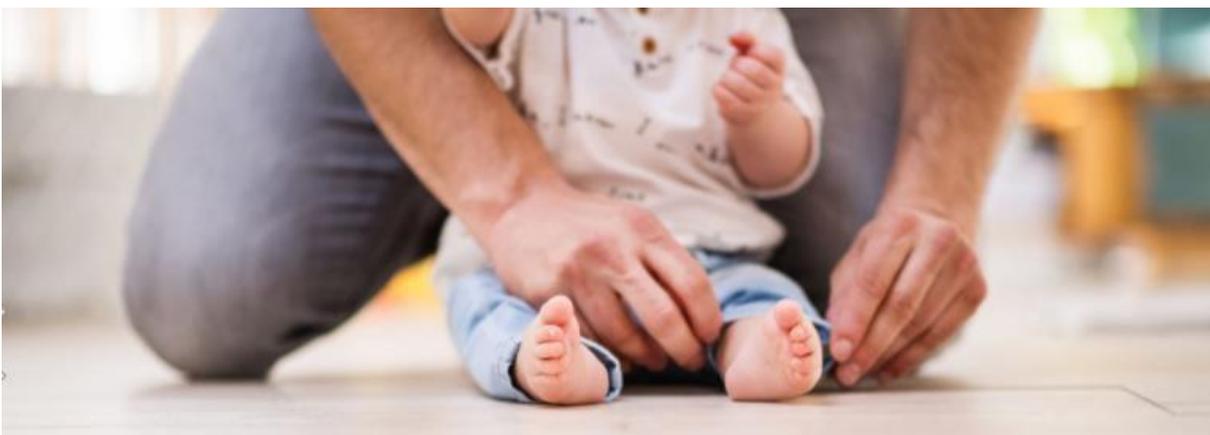
Laisser l'enfant pieds-nus le plus souvent possible pour qu'il prenne conscience des sensations liées au sol et qu'il muscle sa voûte plantaire. Pieds-nus, les bébés apprennent mieux à marcher, avant de mettre des chaussures.

Lorsqu'il commence à se mettre debout, être pieds-nus lui permet de ressentir ses points d'appuis au niveau de ses pieds : de la pointe du pied sur l'avant, au talon sur l'arrière. Il cherche ainsi la meilleure façon de se stabiliser entre équilibre et déséquilibre.

Les pieds reçoivent plus d'informations tactiles qu'avec des chaussures.

Par exemple : le paillason qui gratte, la moquette douce, le carrelage dur et lisse... Toutes ces informations remontent au cerveau et aident le bébé à déterminer comment et où le poids du corps doit être réparti pour un bon équilibre.

Enfin, lorsque le bébé joue avec ses mains et ses pieds, il les voit et les touche, fait le lien entre le haut et le bas de son corps et intègre son schéma corporel. Le chauffage au sol facilite la mise en œuvre et garantit un confort pour les enfants.



- **Mettre les enfants au sol**

Pour permettre à l'enfant de se mouvoir dans son corps et ainsi découvrir ses capacités, nous limitons les temps durant lesquels les enfants sont entravés (transats, parcs, barrières)

- Laisser l'enfant être **acteur de son repas**
- Un maximum de **jeux** sont à **disposition** des enfants

La motricité libre se doit d'être accompagnée par l'adulte dans une posture bienveillante et disponible. Le professionnel adopte un langage positif en évitant au maximum les négations et les alertes. Chaque salle dispose d'une structure motrice, les espaces extérieurs sont également dotés de structures avec toboggan et d'un espace de circulation de tricycles et de draisinières.

Accueillir les émotions de l'enfant, du professionnel

Le cerveau **limbique** (cerveau qui gère les émotions), les souvenirs et les apprentissages de bases fonctionnel à la naissance, grandit essentiellement entre le 15^e mois et les 4-5 ans de l'enfant. Il est bien connecté vers 6-7 ans et arrive à maturité qu'aux alentours de l'âge de 15 ans.

Le jeune enfant a encore besoin de l'accompagnement des professionnels pour ne pas être envahi et débordé par ses affects. C'est par l'écoute active et l'observation des enfants que les professionnels essaient d'accueillir leurs états émotionnels tels que la joie, la tristesse, l'excitation, la fatigue, la peur, la surprise, la colère, la frustration,

Les professionnels adaptent leurs postures physiques; ils se mettent à hauteur de l'enfant. Ils réassurent l'enfant, l'accompagnent par la parole. Ils peuvent questionner l'enfant sur ce qu'il a ressenti, vécu et l'aider à nommer cet état. L'adulte aussi peut exprimer ses propres états émotionnels afin que l'enfant comprenne et associe ce qu'il voit à une émotion.

Les histoires demeurent un outil pour parler avec l'enfant de ses émotions et pour qu'il puisse les exprimer: le kamishibai (technique de contage d'origine japonaise basée sur des images qui défilent), des albums, contenant des visages avec des émotions diverses.

Favoriser la rencontre et le respect de l'autre

Accompagner les interactions entre enfants

Le bébé est un être social qui au fur et à mesure de son développement rencontre l'autre. De 1 an à 2 ans, on parle du "moi et les autres" et de 2 à 3 ans, on passe du "moi avec les autres". L'adulte a un rôle essentiel dans l'accompagnement de ces rencontres: il en est le médiateur qui met des mots sur leurs intentions et fait des propositions comme le troc, la négociation. L'enfant apprend par l'imitation. Il a tendance à reproduire par mimétisme les stratégies que l'adulte a avec lui.

Dans les interactions entre enfants, nous favorisons l'entraide et la coopération. Nous donnons à chaque enfant de l'attention individuelle et nous favorisons les échanges quand nous sentons que les enfants sont prêts à être dans le partage. Nous pouvons être à l'initiative de jeu de coopération d'abord à 2 puis à

plusieurs.



Le conflit

La plupart des enfants peuvent avoir des pulsions agressives entre l'âge de 1 an et 2 ans. Les premiers gestes sont souvent commis envers leurs pairs, consistant à arracher un jouet ou l'objet puis à frapper, tirer les cheveux ou mordre. Par ces faits et gestes, il cherche à avoir le même plaisir que l'autre enfant. Cette pulsion agressive décline, lorsque vers 2 ou 3 ans, ils apprennent à réguler leur attention et leurs émotions, contrôler leurs pulsions, souvent grâce à la communication verbale qui va les aider à résoudre les conflits et exprimer leurs besoins.

Tout d'abord, nous observons et évitons d'intervenir tout de suite s'il n'y a pas de danger. La voix et la posture doivent rester calme et ferme. Les phrases négatives tels que « *tu es méchant* » nuisent à l'estime de soi. Il est important de ne pas coller une étiquette sur l'enfant ("le mordeur, "le griffeur"...), que cela soit en sa présence ou entre professionnels pour ne pas l'enfermer dans ce rôle. Toutefois, il est indispensable d'indiquer à l'enfant que son comportement n'est pas acceptable et pourquoi.

Faire mal aux autres ne doit pas être un moyen d'attirer l'attention, nous veillons donc à porter l'attention à l'enfant blessé en premier. Nous parlons ensuite à l'enfant qui a agi de façon inadaptée et lui expliquons en quelques mots, la conséquence de son geste.

Nous aidons l'enfant à exprimer à l'autre ce qu'il veut avec des mots simples, "c'est à moi... non... stop...". Il sera important de lui décrire ce qu'il ressent pour l'aider à mettre des mots sur ses émotions, même s'il ne parle pas encore : "Je comprends que tu sois fâché, car tu voulais ce livre...", et surtout ne pas lui demander de s'excuser ou de faire un câlin à l'autre enfant.

Pour l'aider à sortir de cette situation qui le dépasse, il sera possible de trouver des dérivatifs, de détourner son attention et/ou de lui proposer une écoute s'il a une forte colère en l'éloignant du conflit. Nous pourrions également lui proposer un jouet similaire ou un autre jeu. Le professionnel aide ainsi les enfants à entrer en interactions les uns avec les autres et apprendre à vivre ensemble.

Favoriser l'autonomie de l'enfant au quotidien



Pour me sentir bien et avoir confiance en moi, **j'ai besoin de professionnels qui encouragent avec bienveillance mon désir d'apprendre, de me socialiser et de découvrir.**

Encourager l'enfant à faire par lui-même

A sa naissance, un bébé est entièrement dépendant de ses parents. Puis, l'autonomie fait doucement son apparition lorsqu'il commence, par exemple, à ramper, à marcher à quatre pattes et à saisir un objet. Cette quête d'autonomie va se poursuivre pendant plusieurs années. Plus un bébé développe ses habiletés motrices, plus il peut explorer son environnement.

Entre 18 et 36 mois, un enfant commence à vouloir vraiment faire les choses par lui-même. « Aide-moi à faire seul » disait Maria Montessori.

Notre rôle est d'aider l'enfant à prendre confiance en lui pour qu'il puisse faire par lui-même, en respectant ce qu'il est et en tenant compte de ses capacités. « Tu peux commencer à mettre ton pantalon tout seul et si tu as besoin d'aide, je suis là ». L'adulte valorise les efforts de l'enfant, l'encourage régulièrement ce qui lui permet aussi de favoriser son estime de lui-même « je peux y arriver tout seul ».

Un aménagement de l'espace pour aller vers l'autonomie

Jeux à sa hauteur

La mise à disposition de mobilier et de jeux à la hauteur des enfants, ainsi que leurs mises en scène, vont leur permettre d'y accéder, de manipuler, combiner (associer des éléments de jeux différents) et expérimenter autant de fois qu'ils le souhaitent, selon leurs besoins et envies du moment.

C'est donc l'enfant qui est à l'initiative de son jeu.

Il apprend à se connaître, à décider et à mener une activité à son gré, à choisir lui-même de la commencer, de l'interrompre ou de la répéter dans un cadre délimité et connu.

Le temps du repas

Déjeuner et goûter rythment les journées des bébés et des enfants. Ce sont des temps d'échanges, de partages, de découvertes et d'apprentissages.

Nous privilégions l'autonomie du bébé et de l'enfant dans ces moments, en leur laissant une grande place

à la découverte des aliments, qu'ils puissent les manger par lui-même.

Le professionnel est là pour l'accompagner dans cette découverte de nouveaux aliments, de nouvelles textures et saveurs. En début d'année, les bébés sont installés dans un transat ou sur les genoux du professionnel. Progressivement, lorsque les professionnelles observent que l'enfant s'assied tout seul, qu'il se montre curieux et désireux de s'installer à table avec les autres, il pourra le faire, il sera encouragé dans cette démarche. Tout le repas est disposé dans un plateau, de sorte qu'ils puissent choisir les aliments par eux-mêmes dans l'ordre qu'ils souhaitent.

Pour les enfants plus grands, ces temps de repas seront aussi l'occasion d'exercer leur autonomie en proposant à un enfant par exemple de distribuer les couverts, les plateaux, d'ouvrir l'opercule de leur yaourt, qu'ils puissent se laver tout seul, avec un gant, les mains et le visage...

Nous avons choisi des tables de quatre pour garder un esprit convivial et les repas auront lieu en deux services. En effet, la salle de repas est commune à deux salles de vie et nous souhaitons conserver une atmosphère chaleureuse et sereine pendant le repas.

Les repas sont confectionnés sur place par le cuisinier, le maximum de produits est local. Le menu établi par le cuisinier et validé par la directrice respecte la diététique et l'âge des enfants et veille à la découverte des goûts.

L'utilisation de chariots de maintien au chaud branchés sur secteur permet les repas en décalé des enfants endormis.

Ouvrir à l'éveil artistique et culturel : susciter l'émerveillement et la curiosité



Un budget est alloué chaque année à un intervenant artistique, à l'achat de livres et à un spectacle de fin d'année.

Nous avons également des partenariats avec la ludothèque du centre social Ricochet, la médiathèque de la commune.

Une fois par an a lieu la semaine petite enfance au cours desquels les différents intervenants de l'enfance et famille de la commune proposent des activités aux familles, des conférences, et une exposition du RGPE (ECLI). Cette semaine permet de créer du lien entre les familles et les différents partenaires.

Lors de la semaine du goût, nous accentuons les découvertes gustatives avec un thème différent chaque année.

Projet des 5 sens

Nous sommes partis de nos valeurs éducatives, telles que l'expérimentation menée par l'enfant, la libre circulation dans l'espace et les échanges entre pairs pour construire ce projet autour des 5 sens.

Par ce prisme, nous créons une journée "extraordinaire" faite de surprises et d'émerveillement qui sort du quotidien. Elle nous permet de nous découvrir autrement entre enfants et professionnelles.

Nous choisissons une thématique à l'intérieur de laquelle nous déclinons les 5 sens.

Par exemple, nous avons fait une journée sur le thème de l'**automne**. Nous avons mis en place une salle d'ambiance représentant une forêt (mousse, branches, feuilles, bottes de pluie...). Des bacs sensoriels comportant des marrons, de la mousse et des feuilles étaient à disposition dans chaque salle. Pour relier les différentes salles, une galerie d'art avait été mise en place. Un atelier dégustation, en partenariat avec le cuisinier, faisait découvrir aux enfants des saveurs d'automne. Une bande son d'ambiance accompagnait ce décor.



Charte nationale d'accueil du jeune enfant

10 grands principes pour grandir en toute confiance

1

Pour grandir sereinement,
**j'ai besoin que l'on m'accueille
quelle que soit ma situation
ou celle de ma famille.**

2

J'avance à mon propre rythme
et je développe toutes mes facultés
en même temps : pour moi, tout
est langage, corps, jeu, expérience.
**J'ai besoin que l'on me parle, de temps
et d'espace** pour jouer librement
et pour exercer mes multiples capacités.

3

Je suis sensible à mon entourage
proche et au monde qui s'offre à moi.
**Je me sens bien accueilli quand
ma famille est bien accueillie,**
car mes parents constituent mon
point d'origine et mon port d'attache.

4

Pour me sentir bien et avoir confiance
en moi, **j'ai besoin de professionnels
qui encouragent avec bienveillance**
mon désir d'apprendre, de me socialiser
et de découvrir.

5

Je développe ma créativité et **j'éveille
mes sens grâce aux expériences
artistiques et culturelles.** Je m'ouvre
au monde par la richesse des échanges
interculturels.

6

Le contact réel avec la nature
est essentiel à mon développement.

7

**Fille ou garçon, j'ai besoin que l'on me
valorise pour mes qualités personnelles,**
en dehors de tout stéréotype. Il en va
de même pour les professionnels
qui m'accompagnent. C'est aussi grâce
à ces femmes et à ces hommes que
je construis mon identité.

8

J'ai besoin d'évoluer dans un
**environnement beau, sain et propice
à mon éveil.**

9

Pour que je sois bien traité, il est
nécessaire que les adultes qui m'entourent
soient bien traités. **Travailler auprès
des tout-petits nécessite des temps pour
réfléchir, se documenter et échanger**
entre collègues comme avec d'autres
intervenants.

10

**J'ai besoin que les personnes qui
prennent soin de moi soient bien
formées** et s'intéressent aux spécificités
de mon très jeune âge et de ma situation
d'enfant qui leur est confié par mon
ou mes parents.



Cette charte établit les principes applicables à l'accueil du jeune enfant, quel que soit le mode d'accueil, en application de l'article L. 214-1-1 du code de l'action sociale et des familles. Elle doit être mise à disposition des parents et déclinée dans les projets d'accueil.